

- comment avez-vous « trouvé » Charles ? est-il né d'une rencontre ? est-il le mélange de plusieurs personnes réelles ? le fruit de votre imagination ?

Inventé de la tête (calvitie naissante) aux pieds (derbys usés). Du-sur mesure et cousu main.

- pourquoi avoir pour héros/héroïnes des personnages qui vont mal, les prendre à un moment de leur vie où ça ne va plus et où tout peut basculer ?

Sinon il n'y aurait pas d'histoire. Note bien, je pourrais faire le contraire aussi... Prendre des gens heureux et les réduire à néant. Du moment qu'il y a un couac dans l'engrenage, tout est possible...

- vous sauvez vos personnages : Camille, Franck, Philibert... pour « Ensemble c'est tout ». Charles, ...pour « La Consolante ». Dans la vraie vie, êtes-vous aussi une sauveuse ?

Seul Saint Pierre pourrait répondre à cette question. Mais existe-t-il ?

- on a l'impression que vous opposez le bonheur champêtre à une vie en ville qui semble vide de sens. N'est-ce pas un peu caricatural ?

Le bonheur n'est pas champêtre dans *La Consolante*, il est Katien. Ceux qui liront comprendront.

- Mathilde et Sam participent aussi au retour à la vie de Charles. Quel regard portez-vous sur l'adolescence ? Quels souvenirs avez-vous de la vôtre ?

Sam et Mathilde sont des êtres humains, il se trouve qu'ils sont adolescents à l'heure où nous les croisons, mais ce n'est pas cet « état » d'eux qui m'intéressait, c'est ce qu'ils sont fondamentalement. Ces histoires d'âge m'emmerdent. Je n'y crois pas une seconde.

- la phrase que vous aimeriez entendre d'un lecteur qui vient de finir « La Consolante » ?

Aucune. Un silence.

- parmi tous vos personnages, lequel aimeriez-vous avoir comme meilleur ami. Pourquoi ?

Tous. Ils le sont tous (mes meilleurs amis). Y compris les plus ingrats.

Pourquoi ?

Mais parce qu'ils sont vivants, tiens !

(Allô, docteur ? Schizophrénie ça s'écrit comment ?)